

**ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR** 4 Anne-Marie EL-HAGE

## Les grandes universités privées adressent une « mise en garde » au pouvoir



À l'USJ, le père recteur **Salim Daccache** prononce son allocution. Photo Michel Sayegh/ L'OLJ

Officiellement, il s'agissait de lancer « un message d'espoir pour le Liban » et « une revendication académique ». Mais la déclaration des 11 universités privées du pays, faite hier par leurs présidents, est en fait une « mise en garde » et une « demande de comptes à quiconque empêche ou entrave l'accomplissement de la mission et du rôle » de ces institutions.

La colère de ces universités, « toutes à but non lucratif » et qui reçoivent près de 90 000 étudiants, tient dans le fait que leurs demandes de développement sont gelées depuis de nombreuses années. Les universités réclament de plus « la désignation d'un

directeur général de l'enseignement supérieur » et mettent en exergue « les difficultés financières auxquelles fait face le secteur de l'éducation et de l'enseignement supérieur », appelant à la levée des restrictions imposées par les banques sur les dépôts des universités, à la libéralisation des opérations bancaires et des transferts de devises pour couvrir les dépenses opérationnelles, à l'annulation des garanties bancaires imposées pour lancer les nouvelles formations, au soutien des centres de santé universitaires qui souffrent de l'absence de remboursement de leurs dus par l'État... Seront-elles seulement entendues ?